

# Edito : quel engagement pour demain ?

Autor(en): **Klein, Sylviane**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **81 (1993)**

Heft 8-9

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280370>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

*Entre nous soit dit* 4

*Suisse Actuelles* 5

*Faites vos jeux*  
*Clés pour chômeuses*

*Dossier* 10

*La militante féministe: une espèce*  
*en voie de disparition?*  
*Le parcours des combattantes*

*Monde* 15

*Violences au quotidien*

*Société* 16

*Sexisme, racisme,*  
*encore un effort!*  
*Les états d'âme des 15-20 ans*  
*Fantasme, quand tu les tiens!*

*Femmes actuelles* 19

*Romande de choc*

*Cantons actuelles* 20

*Tessin: le temps des femmes*  
*Genève: graffiti dans la cité*  
*Suisse alémanique: une*  
*pionnière nommée Wädenswill*  
*Agenda*  
*Courrier*  
*Mots d'elles*

*Réflexion* 25

*Labyrinthe de juriste*

*Culture...elles* 26

*Echos féministes*  
*Du Constant à Avignon*

*Exposition* 28

*Ephémère ou éternel retour?*

## Quel engagement pour demain?



Elle s'appelait Emily et portait les couleurs des suffragettes. Le 4 juin 1913, elle se jeta volontairement sous un cheval de Sa Majesté pour protester contre l'abandon du projet de réforme de la procédure électorale. Dans la foule, l'incident passa presque inaperçu. Emily mourut quelques heures plus tard à l'hôpital. Cinq ans après, le suffrage universel pour les femmes était instauré en Angleterre. Combien ont donné leur vie, ont été arrêtées, molestées, emprisonnées pour avoir milité en faveur des femmes? Et que de chemin parcouru depuis!

En Suisse, alors qu'en 1868 déjà Marie Gægg réclamait l'égalité des droits dans l'instruction et dans le travail, dans la politique et dans le mariage, il a fallu attendre ces quinze dernières années pour que les discriminations depuis longtemps dénoncées soient enfin reconnues. Que d'heures passées par des militantes à taper sur un clou qui n'en finissait pas de rencontrer du béton!

S'il a changé de forme, l'engagement féministe aujourd'hui n'est pas mort. Mais que devient-il?

Il y a le militantisme politique, qu'il se réclame ou non d'un parti. C'est celui qui s'évertue à faire changer les lois et les mentalités. Son rôle est essentiel. Il sert de garde-fou à l'institutionnalisation du combat féministe. Il conserve – condition sine qua non – une liberté d'expression dont ne disposent pas les institutions officielles. L'instauration des bureaux de l'égalité en est la suite logique; ils formalisent et allègent le travail des militantes, négocient avec le pouvoir. On peut par le militantisme sensibiliser et convaincre. Seul un organe étatisé a le pouvoir d'ancrer l'égalité dans la réalité quotidienne.

Il y a l'engagement féministe qui relève du militantisme social, celui qui découle de notre tendance «petite sœur de la charité». C'est là que militantisme et bénévolat se rejoignent. La philanthropie d'ailleurs est à l'origine de la lutte pour l'égalité des droits. Au siècle dernier, c'est bien des 5695 associations suisses, fondations et institutions diverses, créées, dirigées ou soutenues par des femmes, qu'est né le féminisme. Mais bénévolat ne signifie pas amateurisme. Il requiert de plus en plus de compétences professionnelles, une formation adéquate et de la disponibilité. Combien de temps encore des femmes accepteront-elles de se dévouer gratuitement?

«Militier gratis est un luxe que les femmes ne peuvent et ne veulent plus se permettre» relève dans notre dossier de ce mois Marianne Frischknecht, du Bureau de l'égalité genevois. Finie la militante bourgeoise dont le partenaire subvient à l'intendance, paie les heures de ménage, la garde des enfants et le restaurant pendant que son épouse distribue des tracts, organise des conférences ou récolte de l'argent pour les femmes en détresse.

La militante actuelle apprécie son indépendance financière. Elle milite au quotidien, dans la rue, au travail, à la maison. Son image évolue. Elle se mobilise au coup par coup, se consacre régulièrement, mais dans des laps de temps plus courts, à des revendications ponctuelles, tente de concilier travail, famille et... militantisme.

Et si le militantisme bénévole s'éteignait, qui choquerait nos habitudes? qui aggraverait nos préjugés et nos stéréotypes? qui enfin bousculerait le fil de l'Histoire?

Sylviane Klein 3

Photo de couverture:  
Bist SA Delémont.